Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

Où trouver la bonne foi ?

Je n'ai pas beaucoup de sympathie pour le Hezbollah de Hassan Nasrallah, notamment en raison de son caractère paramilitaire et fascisant. Je n'ai aucun doute sur les allégeances iraniennes de ce parti libanais, tout comme je ne me fais pas d'illusion sur les attaches saoudiennes de nos dirigeants de partis. L'Iran est au chiisme ce que l'Arabie saoudite est au sunnisme, c'est-à-dire un centre de diffusion et de propagation de l'obscurantisme religieux. Il ne fait guère de doute aussi que le Hezbollah serait prêt à conclure un deal avec les États-Unis, sur le modèle égyptien, et toutes proportions gardées, si Téhéran et Washington le demandaient. Force est de reconnaître, cependant, qu'en matière de défense de l'Islam et de son Prophète, les chiites «libanais» ont fait mieux et plus fort que tous les sunnites. Nasrallah a réussi la gageure de réunir des dizaines de milliers de fidèles et de supporters à Beyrouth, sans qu'il y ait eu doigt écorché, ou un pneu brûlé. Alors que du côté sunnite, on compte encore les morts, le Hezbollah a donné au Caire et à Riyad une grande leçon de discipline et de maniement des foules. Ce qui n'est pas de bon augure pour l'avenir de Bahreïn. On peut rétorquer que la gigantesque manifestation de lundi dernier s'est déroulée au sud de Beyrouth, et donc bien loin de l'ambassade américaine, située plus au nord. Il reste que la démonstration de force a été convaincante : à Beyrouth, hormis la bannière étoilée américaine brûlée, on n'a vu que des drapeaux du Liban et du Hezbollah. A Tunis, au Caire et à Khartoum, on a vu le drapeau de l'organisation terroriste Al-Qaïda. C'est du moins ainsi que les éditorialistes arabes ont présenté cet emblème qui est avant tout celui du royaume wahhabite, avant d'être brandi par des forces de la même mouvance.

D'ailleurs, cette histoire d'un film que personne ne semble avoir vu, en dehors de la vidéo diffusée sur le Net, ressemble de plus en plus à une opération d'intox pleinement réussie. Comme le suggère l'un des éditorialistes du quotidien égyptien *Al-Tahrir*, le coup monté a surtout profité aux gens qui fabriquent des drapeaux américains destinés à être brûlés. Le quotidien a même noté au Caire une plus forte présence de drapeaux français, promis au feu, après l'annonce de la publication de caricatures offensantes par une feuille française. Plus étonnant encore, ce film a amené des musulmans à s'entretuer, après avoir tenté en vain de s'en prendre aux murs d'enceinte des ambassades, note encore notre confrère. «Et c'est comme si tout ceci visait à démontrer que le monde musulman est un amas d'extrémistes et de surexcités, incapables de dominer leur colère et de maîtriser leurs réactions.» Au vu des images diffusées çà et là, l'initiative du ou des auteurs de la manipulation semble avoir réussi au-delà de toutes espérances. Ce qui amène le magazine *Elaph* à s'interroger sur la propension des Arabes et des musulmans à verser facilement le sang. «Tout d'abord, note l'écrivain libanais Hichem Menouar, la tendance à verser le sang d'autrui, pour une cause quelconque, est l'apanage de tous les peuples du monde. Cependant, on peut s'étonner que les Arabes et les musulmans acceptent cette image de violence qui s'attache à eux et qu'ils agissent de sorte à la conforter. Cette violence découle-t-elle de leur croyance et de leurs textes religieux, comme l'affirment avec légèreté les propagateurs de cette image négative ?» s'interroge l'auteur avant de répondre par la négative en s'aidant de citations coraniques. L'auteur omet pudiquement de signaler que l'appel à verser le sang n'a jamais été aussi persistant et insistant que depuis l'avènement de ce qu'il est convenu d'appeler l'Islam politique.

Le Libyen Madjed Souihli observe, pour sa part, que les fondamentalistes de Benghazi qui ont déclenché le mécanisme de l'assassinat des diplomates américains ont tous disparu le lendemain. Ils ont abandonné les positions qu'ils tenaient, se sont rasé la barbe et se sont égaillés dans la nature, une fois leur mission accomplie, nuire aux relations américano-libyennes, affirme-t-il. Quant à ceux qui ont financé et produit le film contre l'Islam, ils savaient très bien qu'une telle œuvre n'est pas de nature à ébranler la foi des musulmans et leur amour pour leur Prophète. D'ailleurs, bien avant ce film, des tas de choses beaucoup plus graves ont été diffusées, notamment sur des chaînes satellitaires, sans soulever de passion. En réalité, note Madjed Souihli, la machination visait à conforter chez les Occidentaux l'image de l'Arabe musulman intolérant et violent. Pour en apporter la preuve, un site américain a mis en ligne des caricatures offensantes pour des symboles du christianisme, du judaïsme et du bouddhisme. Il a délibérément écarté toute référence à l'Islam et à ses symboles. Le lendemain, les animateurs du site pouvaient écrire que personne n'avait été tué à cause de caricatures, aucune bombe n'avait explosé, et il n'y a pas une seule manifestation.

L'écrivain Ala Aswani qui a ravalé tous les espoirs qu'il plaçait en Morsi évoque cette étrange prétention des musulmans de son pays à revendiquer pour eux des droits qu'ils refusent aux autres. «Nous ne pouvons, dit-il, appeler au respect des principes alors que nous sommes les premiers à les violer. Lorsqu'il y a un film qui offense l'Islam ou que des musulmans en Occident sont brimés dans leur foi, nous nous mettons en colère ici et nous revendiquons leur droit à pratiquer leur religion. Mais dans nos pays arabes, malheureusement, nous ne respectons pas les droits de nos concitoyens qui ont une religion différente. Les fondamentalistes ont-ils le droit de demander le respect des droits des musulmans en Occident, alors que dans leur pays (l'Égypte), ils considèrent les coptes comme des citoyens de seconde zone ? Ces derniers n'ont pas le droit d'être président de la République ni d'être le commandant en chef des armées (...) combien de fois des extrémistes musulmans se sont-ils attaqués à des coptes parce qu'ils voulaient édifier une église ? Combien de fois des cheikhs extrémistes ont-ils offensé la foi des coptes et les ont-ils qualifiés de kouffars à qui il est interdit de présenter des condoléances ou des félicitations lors des occasions religieuses ? En Égypte, il existe un chef d'accusation qui s'appelle offense aux religions, mais qui ne s'applique qu'à ceux qui s'en prennent à l'Islam. Quant à ceux qui mettent en cause la foi des autres, comme les coptes, les chiites ou les bahaïs, ils ne sont jamais inquiétés ou déférés devant les tribunaux», note encore l'écrivain. Que dit-on déjà à propos de «charité bien ordonnée...», en pays de «zakat» ?

Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

A. H.

CONDOLÉANCES

J'apprends le décès, survenu samedi à Constantine, de l'artiste-peintre Mohamed Boulkroune. Que sa sœur Mouny Haddad, son mari Youssef et leurs enfants, ainsi que tous les membres de la famille endeuillée trouvent ici le témoignage de ma sympathie.

POUSSE AVEC EUX !

À taaaaaaaaaable !

Par Hakim Laâlam
hlaalam@gmail.com

On nous cache des choses ! Maintenant, j'en suis totalement et définitivement convaincu, on nous cache des choses. Et je m'en vais vous le prouver ici même, à l'instant. Vous savez, vous ce qu'il advient des tables que saisissent les forces de sécurité dans les marchés sauvages ? Non, bien évidemment ! Vous n'en savez rien ! Tout comme moi, d'ailleurs. On nous montre bien les escouades d'employés municipaux démontant sous forte escorte policière les étals et faisant main basse sur quantité de tables ayant jusque-là servi à vendre de la marchandise dans une dimension économique parallèle. Mais ensuite ? Que deviennent ces tables saisies lors de ces rafles géantes ? Certains affirment que les autorités procèdent avec les tables confisquées comme elles ont procédé jusque-là avec les marchandises illicites saisies, comme la drogue et les contrefaçons. Elles les brûlent. Ce qui expliquerait alors la chaleur anormalement caniculaire de ces derniers jours et les résidus de cendre que l'on découvre au petit matin sur son véhicule ou sur les rebords des fenêtres, à la maison. D'autres, qui ne croient pas à cette théorie de la destruction par le feu, ni des tables ni de la drogue d'ailleurs… tablent sur un stockage dans un lieu gardé secret. Les autorités, quoi qu'on puisse en dire et en penser, auraient eu l'idée lumineuse de placer toutes les tables en bois et en fer dans des entrepôts de l'Etat, et de ne les en faire sortir qu'une fois les cours mondiaux du bois et du fer en forte hausse, l'Algérie intervenant alors pour écouler à prix d'or ces matières tant recherchées. D'autres, ne s'étant jamais fait d'illusion sur la capacité d'anticipation de nos responsables sur les cours internationaux des matières premières et des denrées, et citant à l'envi l'histoire récente du blé que nous importons, avancent quant à eux une autre explication. Les tables ne sont ni brûlées ni revendues à prix d'or. Elles sont rabotées, rafraîchies, retravaillées et ensuite dressées en un immense buffet qui devrait jalonner bientôt le parcours de Tab Djnanou lors de la campagne électorale pour son 4e mandat. La population serait ainsi, et pour la première fois, exemptée de la station debout de longues heures à attendre le passage du Mehdi, de l'élu. Attablés, les uns à la suite des autres, nous verrions défiler le candidat, tout en avalant assis les sandwichs que l'on nous aura servis dans les bus nous ayant amenés là, autour de ces immenses et interminables tables électorales. J'avoue personnellement n'avoir pas de préférence particulière pour l'une ou l'autre de ces explications sur le sort des tables saisies. Je constate juste que le régime, lorsqu'il ne fait pas la chasse aux couples, lorsqu'il ne s'attaque pas aux non-jeûneurs, s'occupe comme il peut en raflant des tables. Et j'en ai tiré la seule conclusion possible : je ne sors plus ma table de cuisine sur le balcon. Je ne voudrais pas accroître le climat délétère qui règne chez nous et exposer la seule table qui me reste au danger de la voir à son tour raflée. Ma table, j'y tiens ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

FFS. Il se dit qu'Aït Ahmed penserait déjà à remplacer Laskri.

C'est taktik !

Photo non contractuelle

PUNTO 2012
À PARTIR DE 1 197 000 DA
(REMISE DÉDUITE, TVA ET TVN INCLUSES)
SOIT UNE REMISE DE 100 000 DA
STOCK DISPONIBLE

Venez au 216, Rue Hassiba Ben Bouali
et repartez avec un cadeau

EQUIPÉE DE SERIE:
ABS, Airbag conducteur et passager, Climatisation,
Radio CD MP3, Condamnation centralisée à distance,
Direction assistée + fonction 'City', Vitres avant électriques
Rétroviseurs électriques, Vitres teintées . . .

FIAT
simply more

216, Rue Hassiba Ben Bouali, Alger - Mob . : 0770 43 39 39 Tél.: + 213 (0) 21 675 721 / Fax : + 213 (0) 21 675 710. Nos agents agréés sur : www.sodi-automotive.com